

INTERVIEW

“En monétique, la masse critique se situe au-dessus du milliard de transactions par an”

BNP Paribas a créé avec le Groupe Banque Populaire une plateforme commune dédiée à l'édition de logiciels applicatifs liés à l'activité carte de paiement. Le seul moyen d'atteindre la taille critique en matière de gestion des flux de transactions cartes.



Gilbert Arira

Responsable
département monétique

BNP Paribas

■ Quelles sont les raisons qui ont commandé votre alliance avec le Groupe Banque Populaire pour la création de Partecis* ?

Il y a deux raisons fondamentales. La première tient dans l'affirmation que la gestion de flux de transactions “carte” fait partie du cœur de métier de la banque. Cela implique que nous maîtrisions au moins pour l'essentiel notre activité de production. La seconde part d'un autre constat : cette activité réclame une approche industrielle qui suppose une taille critique que nous avons estimée au-dessus du milliard de transactions par an en France, et qui sera encore bien supérieure au niveau européen avec l'avènement du SEPA. BNP Paribas, représente aujourd'hui environ 10 % du marché français avec un volume de 500 millions de transactions par an. Il fallait donc que nous trouvions un partenaire : il fallait que sa taille soit assez comparable à la nôtre, qu'il ne soit pas “trop concurrent” et qu'enfin, il ait,

comme nous, conduit la même analyse et qu'il ait manifesté la même volonté politique durable de mener à bien ce type d'alliance. Toutes ces exigences ont naturellement désigné le groupe Natexis Banques Populaires. Que cette alliance s'inscrive d'emblée à l'échelle européenne suit la même logique : c'est en pesant entre 15 et 20 % du marché français que nous pourrions représenter en Europe entre 7 et 8 % et nous montrer entrepreneurs. Notre forte position domestique doit nous servir d'appui pour notre déploiement européen, avec le SEPA notamment. Car le SEPA nous est apparu comme un facteur capable de favoriser le retour sur investissement des développements de nos systèmes d'information que nous allions devoir engager pour nous mettre en conformité aux échéances prévues. En mutualisant ces investissements importants, nous abaissions nos coûts et nous scellions aussi fortement notre conviction qu'à deux, les gages de succès sont plus élevés.

■ Que met en commun cette alliance ?

Nos ambitions restent modestes. Il s'agit de développer en commun tous les logiciels applicatifs liés à l'activité carte de paiement : les logiciels de *back-office*, de systèmes d'autorisation, de lutte anti-fraude. C'est une plateforme commune dédiée à une activité d'édition de logiciels. La couverture est large puisqu'elle va du développement à la maintenance, et mobilise d'ores et déjà entre 100 et 120 personnes, mais elle reste peu profonde. Je veux dire par là, que chacun garde la complète maîtrise de l'exploitation de ses machines, mais aussi de son activité marketing et commerciale, de toute son activité de distribution. Nous n'avons pas voulu créer une plateforme commune d'exploitation.

■ Quand prévoyez-vous que Partecis soit opérationnel ?

Nous avons démarré au tout début 2006, nous prévoyons d'être opérationnels à la mi-2009. À ce moment-là, nous serons prêts à traiter des flux SEPA en provenance de toute l'Europe, en accord avec les échéances qui prévoient le parachèvement de la migration au 1^{er} janvier 2010.

■ Pensez-vous que le SEPA puisse être une source d'économies – il a été question de 50 milliards d'euros – en favorisant l'utilisation de la carte au détriment des espèces ou des chèques ?

Je laisse la paternité des chiffres publiés sur cette question à ceux qui les ont publiquement mis en avant. Quant à la question de savoir si la carte peut prendre des parts des transactions aux chèques – qui sont hors SEPA – ou aux espèces, c'est plus une question de contexte et de mesures incitatives. Voyez ce qui s'est passé en Belgique avec le chèque payant : la mesure a profité à la carte. Par ailleurs, le marché de la carte de paiement connaît depuis quelques années un taux de croissance de l'ordre de 12 % en Europe, ce qui est très important. Cette croissance est tirée par un potentiel présent dans des pays comme l'Italie, l'Espagne, et même l'Allemagne. Naturellement, il y a là des gisements d'économies lorsque l'on sait que le coût des espèces est de l'ordre de 2 à 8 % des montants encaissés, tandis que les commissions sur la carte sont de l'ordre de 0,7 %.

Propos recueillis par Yvon Avenel

* PARTnership for European Card Information System.

Solution monétique IP pour TPE analogiques

■ La majorité du parc de terminaux de paiement électronique (800 000 environ) est encore en France incompatible avec les technologies IP vers lesquelles la migration est néanmoins inévitable (réduction des coûts, débits plus élevés et services nouveaux). Celle-ci est désormais techniquement au point, mais réclame la mise en place de nouveaux terminaux. **Comtrend Corporation**, un

fabricant de routeur et de PAD (Packet Assembler & Desassembler) sécurisés, et **Dialine**, un éditeur et concepteur de solutions monétiques, ont conclu un partenariat technologique pour proposer une alternative à cette solution. Il s'agit d'une plateforme qui permet de transporter de façon sécurisée (SSL) sur les réseaux IP toutes les fonctions monétiques des terminaux nativement non-IP : télé-



paramétrage, télécollecte, autorisation de paiement. Développée par Dialine et implémentée par Comtrend sur son routeur CT-509 GPRS, la fonctionnalité "Hardware Reverse Modem" permet, sans besoin de configurer l'appareil, de

transférer les opérations effectuées par le terminal sur une liaison IP (ADSL) tout en conservant la possibilité d'un basculement automatique sur la ligne téléphonique analogique si la connexion ADSL venait à être momentanément coupée. La plateforme qui permet de connecter plusieurs terminaux via leurs ports série, peut basculer en mode GPRS et offre en outre des capacités de voix sur IP.

L'offensive MiFID

La solution Microsoft

■ Microsoft a développé avec une vingtaine de partenaires (*) une solution baptisée "Mix and Match" conçue pour permettre aux banques de répondre aux exigences MiFID et aux principaux défis de cette directive : planification et test (analyse d'impact, documentation MiFID et simulateur boursier), classement des clients (modélisation), meilleure exécution, élaboration de rapports, connectivité des marchés (FIX ou FAST), données de référence et historique de négociation, internalisation systématique (comparaison des transactions comptables avec l'inventaire interne) et intégration des systèmes. Les huit solutions qui peuvent être fournies sous forme de "package" complet ou de composants individuels qui permettent une mise en place à la demande, en fonction des besoins de conformité de telle ou telle institution financière.

(*) Aleri Labs, BearingPoint, C.O.S., Debug Software Tailoring, Fintecs, Gissing Software, HCL, HP, Progress Apama, Qumas, Rapid Addition, Singularity, SunGard, SuperDerivatives, TAP Solutions et Xenomorph.

SmartCo : une offre de référentiels

■ SmartCo, éditeur de solutions logicielles à destination de l'industrie de la finance, propose une offre de référentiels permettant de répondre aux exigences de vérification du principe de *best execution*, exigé par la MiFID. Le référentiel "valeurs" offre des moyens d'identification des marchés de négociation, de facilité d'accès à de multiples sources de cotations et de sélection des cours à retenir pour la valorisation ; le référentiel "clients" permet d'établir une typologie des clients et offre des moyens de connaissance de ces derniers selon un certain nombre de paramètres et de mesures de leurs objectifs d'investissement et de leurs capacités à supporter les risques ; le référentiel "transaction" offre une visibilité complète en termes de prix, de taille, de lieu d'exécution et de sa justification, et de conditions de marché.

GL Trade agrège en temps réel les données de marchés MiFID

■ GL Trade, éditeur de solutions logicielles multimarchés destinées aux institutions financières, a décidé d'offrir gracieusement la collecte des données de marchés à tous les intervenants désireux de publier leurs prix dans le cadre MiFID de la libéralisation de la cotation et de l'exécution des instruments financiers. GL Trade se positionne ainsi comme "Data Aggregator" de référence. Tout internalisateur systématique, MTF ou marché réglementé, peut donc faire appel à l'éditeur qui se chargera de collecter puis de diffuser ce flux au travers du réseau GLNET ou via d'autres réseaux. Ce service leur permettra de répondre à leur obligation de transparence et de faciliter l'accès à leur liquidité. L'agrégation des différentes sources de liquidité est réalisée en temps réel. Le groupe inclut de fait ce service dans ses écrans GL Winway pour les *buy-side* et

le met également à disposition de la communauté financière sous forme de flux temps réel pour toutes les valeurs multi-listées.

Une solution d'Update Software basée sur SOA

■ Update Software AG, éditeur européen de solutions de gestion des relations client, vient d'annoncer une solution conçue pour aider les banques et les institutions financières à répondre aux exigences MiFID. Baptisée *update.seven*, cette solution permet de mettre en œuvre les bons processus grâce à une approche SOA (*architecture orientée services*) qui offre une grande souplesse et des moyens de s'adapter rapidement aux besoins au niveau des systèmes d'informations. Cette solution est basée sur la gestion du dossier client (*update CRM software*) et s'appuie sur trois points forts : la segmentation de la clientèle, la communication, et enfin l'archivage et la conservation réglementaires (au moins cinq ans) des données.

Une suite complète de gestion dédiée aux banques

■ **Trilog** annonce le lancement de TriBank, une suite complète de gestion comptable et administrative des frais généraux pour le secteur bancaire. Cette suite intégrée, entièrement développée en Java, est la 3^e génération de la suite développée par Trilog depuis plus de 20 ans pour le secteur bancaire (la première suite était écrite en Cobol), et dont l'évolution cette fois-ci est encore technologique et se traduit par de nouveaux modes de fonctionnement. Basée sur une architecture dite "N tiers", elle fonctionne en mode client léger accessible à partir de postes munis d'un navigateur Internet Explorer 6 ou 7 (des évolutions vers d'autres navigateurs sont prévues). Accessible ainsi aux utilisateurs via un intranet ou extranet sécurisé, la suite offre

également des fonctionnalités de workflow avancées. Les utilisateurs peuvent ainsi gérer leurs carnets d'adresses dans le logiciel et envoyer des e-mails pour confirmer des notes de frais, commandes, etc. Elle permet aux destinataires de se connecter directement par le lien reçu, et, enfin, aux administrateurs de mieux sécuriser et contrôler l'activité via des filtres d'adresses émettrices et d'un journal d'activité workflow qui offre une traçabilité complète des processus.

Elle se compose de cinq modules (factures, notes de frais, budgets, achats, engagements et IMOS). Trilog prend en charge l'installation, le paramétrage et la formation des utilisateurs et réalise l'interface avec le logiciel de comptabilité générale.

Dow Jones lance un service de flux de données basés sur XML

■ Baptisé "Elementized News Feed", ce nouveau service de données et d'informations financières, annoncé par **Dow Jones**, est diffusé pour la première fois en format XML. Il comprend en outre un accès à des archives historicisées sur trois ans qui permettent de produire à partir de modèles préétablis des statistiques et de réaliser des opérations de back-testing. Cette annonce s'inscrit dans un mouvement général qui voit depuis quelques mois se multiplier les annonces de solutions capables d'automatiser les données et les transactions de marché dans

tous les domaines (produits dérivés, actions, titres, devises etc.). Bank of America vient de lancer un algorithme (Instinct) dédié au marché des "mid-cap". En décembre dernier, Reuters avait annoncé sa famille de services NewsSope dont les données peuvent être directement traitées par les algorithmes de trading. L'utilisation de XML dans la solution annoncée aujourd'hui par Dow Jones permet aussi grâce à des tags ou des balises dans les messages, d'interfacer plus facilement les flux de données avec les systèmes d'informations.



Le change dynamique désormais sur les terminaux Sagem-Monétel

■ Les terminaux Telium de **Sagem-Monétel** intègrent désormais la fonction de change dynamique (DDC – Dynamic Currency Conversion) de la société américaine Fintrax. La première transaction réalisée dans une monnaie étrangère l'a été sur ce type de terminal le mois dernier à Paris, grâce au logiciel breveté de la société américaine qui intègre une table de référence (Bank Reference Table ou Card Recognition Table) entre plusieurs mon-

naies (généralement yen, euro et dollar), mise à jour quotidiennement. Cette application permet d'établir et d'afficher sur l'écran du terminal pour chaque transaction le montant exact dans la monnaie choisie. Cette fonctionnalité complète les possibilités déjà offertes par cette gamme de terminaux fixes et portables (infrarouge, radio ou GPRS), d'accepter un vaste éventail de cartes bancaires et privées (Amex, Diners, JCB, Cofinoga, Cetelem).

Une plateforme de gestion des identités dédiée au secteur bancaire

■ La société **Ilex**, éditeur de solutions de sécurité, a développé une plateforme de gestion des identités et de suivi des procédures métier dédiée aux professionnels de la banque et de l'assurance. Baptisée "Meibo People Pack for Finance", cette plateforme qui associe sécurité et workflow, intègre un gestionnaire de contenu dédié aux annuaires SQL/LDAP orientés métier. Ce progiciel permet, au travers de ces annuaires, de définir une cartographie précise

des collaborateurs de l'entreprise, de les classer et de leur attribuer un certain nombre de prérogatives en fonction de leurs profils (accès aux applications métiers, intervention dans la chaîne décisionnelle et de validation, lors de l'ouverture d'un nouveau contrat, par exemple). Ainsi, les différentes directions fonctionnelles peuvent gérer directement les droits d'accès de leurs collaborateurs et mettre en œuvre un outil de travail collaboratif.

Deux solutions d'authentification forte sur téléphone mobile



■ Les sociétés **nCryptone** et **Inteligensa** ont développé deux solutions d'authentification fortes originales. La première permet de transformer n'importe quel téléphone mobile en moyen d'authentification forte. Cette offre baptisée nC Mobile Token comprend une application OTP (One Time Password, conforme OATH) développée pour le téléphone mobile, et une plateforme logicielle destinée en mode hébergé ou en mode licence aux grands comptes (banques, administrations, e-marchands, etc.) pour gérer, à travers une interface web sécurisée, toutes les étapes du cycle de vie de la solu-

tion. Celle-ci consiste à créer le "token", à le personnaliser, et à déployer l'application sur le téléphone mobile (via SMS). Le calcul du mot de passe dynamique est effectué après entrée sur le clavier de téléphone d'un code PIN qui constitue, avec l'OTP, le deuxième facteur d'authentification. La seconde solution (Dual Token, voir la photo) est une version multicanal de la technologie OTP développée par nCryptone. Elle est basée sur l'utilisation d'un token autonome doté d'un afficheur, d'un bouton-poussoir et d'un buzzer. Celui-ci utilise une carte SIM amovible qui est insérée lors de la première utilisation afin de réaliser la personnalisation des clés du token. Lors du calcul du mot de passe dynamique, le token émet également un mot de passe sous la forme d'un signal acoustique (une version RF est possible) qui peut être utilisé via le téléphone sur un serveur vocal.

Microsoft spécialise ses "Services Excel" pour les banques

■ **Microsoft** vient d'annoncer un accord avec la société indienne **HCL Technologies** pour le développement, le déploiement de pilotes (avec trois banques) et la commercialisation d'outils développés à partir d'Excel, pour répondre à des applications bancaires décisionnelles de gestion de risques, de conformité, de reporting et de production d'indicateurs, et de gestion de données. Les feuilles Excel sont stockées sur des serveurs (Microsoft Office SharePoint Server 2007) qui offrent des capacités de mises à jour automatiques. Une architecture qui évite la circulation parfois difficile à maîtriser de plusieurs versions des mêmes feuilles. Ces Services Excel développés pour s'adapter à la quantité de données à traiter et des nombreux liens à gérer, peuvent supporter 16 000 colonnes et 1 million de lignes.

■ Les terminaux i5100, i5310, i6780, i8200, i8550 d'**Ingenico** ont obtenu l'approbation PCI PED (Payment Card Industry - PIN Entry Device). Ces nouvelles approbations viennent compléter celles déjà obtenues par Ingenico pour ses PIN pads i3070, i3380 et ses terminaux de capture de signature i6510 et i6550.

En bref

■ Une étude réalisée en Allemagne par **Sagem-Orga** montre que l'attrait pour le paiement par carte progresse, mais qu'il est croissant avec l'âge des personnes interrogées. 60 % des 14 et 19 ans disent ainsi qu'ils ne voyagent jamais sans leur carte de paiement, ils sont 72 % pour les 26-30 ans, 88 % pour les 31-40 ans, et 98 % pour les 41-50 ans.

■ Avec l'acquisition de CIB Informatique, **Ippon Technologies** propose désormais une infrastructure SOA complète comprenant les services mainframe, les services J2EE, les bus de services ESB et les portails permettant un accès unique aux utilisateurs.

■ **IBM** signe trois contrats avec des banques. Le premier contrat avec Caisse d'épargne espagnole Caixanova concerne des services informatiques pour prévenir la perte de données en cas d'interruptions de services et optimiser les coûts de gestion de l'infrastructure informatique centrale. Le deuxième contrat a été signé avec la société danoise VP Securities Services pour cinq ans. IBM sera en charge de la gestion et du développement de l'infrastructure du système informatique central de VP, premier fournisseur de services de sécurité pour les marchés bancaires danois et scandinaves. Le dernier contrat a été signé avec la banque autrichienne Oberbank qui a choisi d'utiliser des serveurs IBM System p 570 hébergeant la solution FlexCube pour ses opérations bancaires critiques en Hongrie.

■ Les terminaux i5100, i5310, i6780, i8200, i8550 d'**Ingenico** ont obtenu l'approbation PCI PED (Payment Card Industry - PIN Entry Device). Ces nouvelles approbations viennent compléter celles déjà obtenues par Ingenico pour ses PIN pads i3070, i3380 et ses terminaux de capture de signature i6510 et i6550.

■ **Norkom Technologies**, l'un des éditeurs les plus importants de logiciels d'anti-blanchiment, a livré sa solution à la plateforme de post-marché (compensation réconciliation et services d'informations financières) la plus importante du monde, celle de la Depository Trust & Clearing Corporation (DTCC) américaine, qui traite environ 50 millions de transactions de revenu fixe et de titres par jour aux États-Unis.

■ **Harvest**, éditeur de logiciels de simulation patrimoniale et fiscale, a signé un accord sur les conditions de reprise des participations de Banque de Vizille et Tocqueville Finance au capital de PMT (Patrimoine, Management et Technologie) dans le cadre d'une offre de reprise visant à acquérir 100 % du capital.

■ **Itesoft**, éditeur européen de solutions de capture, traitement et gestion automatiques de documents, a signé un contrat avec la société April Assurances pour la mise en œuvre d'un projet de salle courrier dématérialisée bâti autour des solutions Itesoft.FreeMind Entreprise et Itesoft.FreeMind for Business.

■ **GL TRADE**, éditeur international de solutions logicielles du front au back-office destinées aux institutions financières internationales, a mis en production son système front-office chez Nomura Securities, un des plus grands établissements financiers du Japon. Nomura Securities utilisera le système pour ses opérations de négociation pour compte propre sur les options et les contrats à terme sur les emprunts d'État japonais cotés à la Bourse de Tokyo. Il devrait également utiliser le système pour d'autres fonctions comme les opérations pour comptes clients (agency business) et la collecte des ordres en accès direct au marché (DMA) via GLNET pour sa clientèle nationale et internationale.